

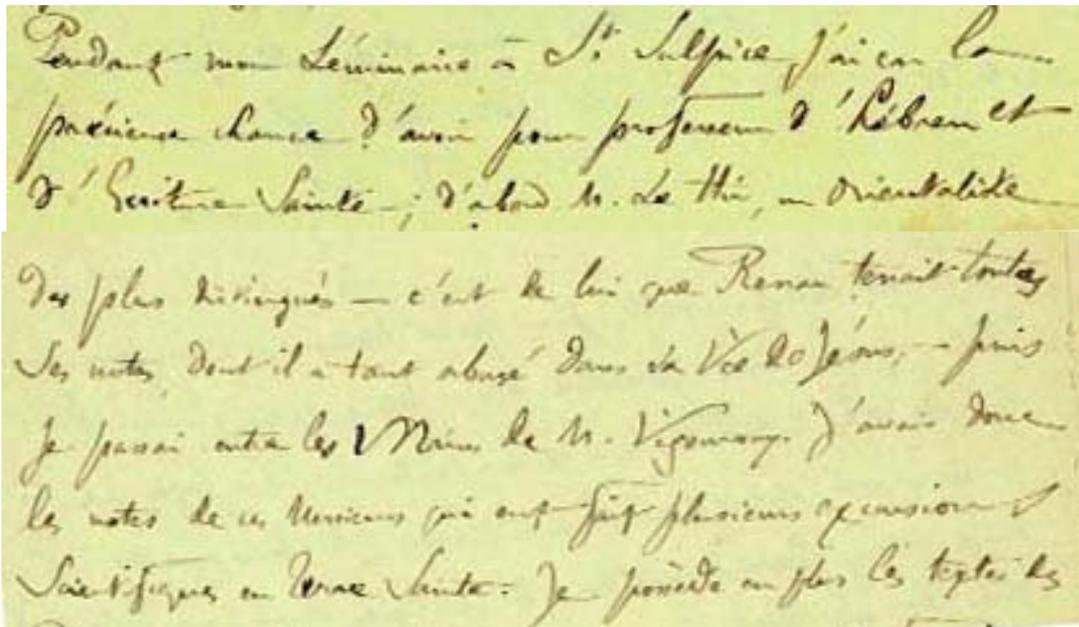
L'abbé Saunière, le chanoine Huguet et Fulcran Vigouroux

Depuis que Wieland Wilker découvrit, en 2003, que le verset de Luc 6 : 1-4 en latin du *Codex Bezae Cantabrigensis* avait été utilisé pour la confection du plus petit des deux manuscrits, publiés en 1967 par Gérard de Sède dans *L'Or de Rennes*, on sait également, par l'auteur Jean-Luc Chaumeil, qu'une reproduction du verset en question illustre un paragraphe du *Dictionnaire de la Bible*, ouvrage collectif réalisé sous la direction de Fulcran Vigouroux (Nantes 1837 – Paris 1915).

Fulcran Vigouroux enseigna à Paris durant plusieurs années *l'Écriture Sainte* au Séminaire de Saint Sulpice et à l'Institut Catholique. Nombreux des religieux des diocèses de France qui firent leurs études en ces lieux bénéficièrent de son enseignement.

Ce fut notamment le cas du chanoine Jean Eugène Huguet à qui l'abbé Saunière avait confié sa défense. Le curé de Rennes-le-Château entretint d'ailleurs avec lui une correspondance suivie et abondante tout au long du déroulement de ses longs procès.

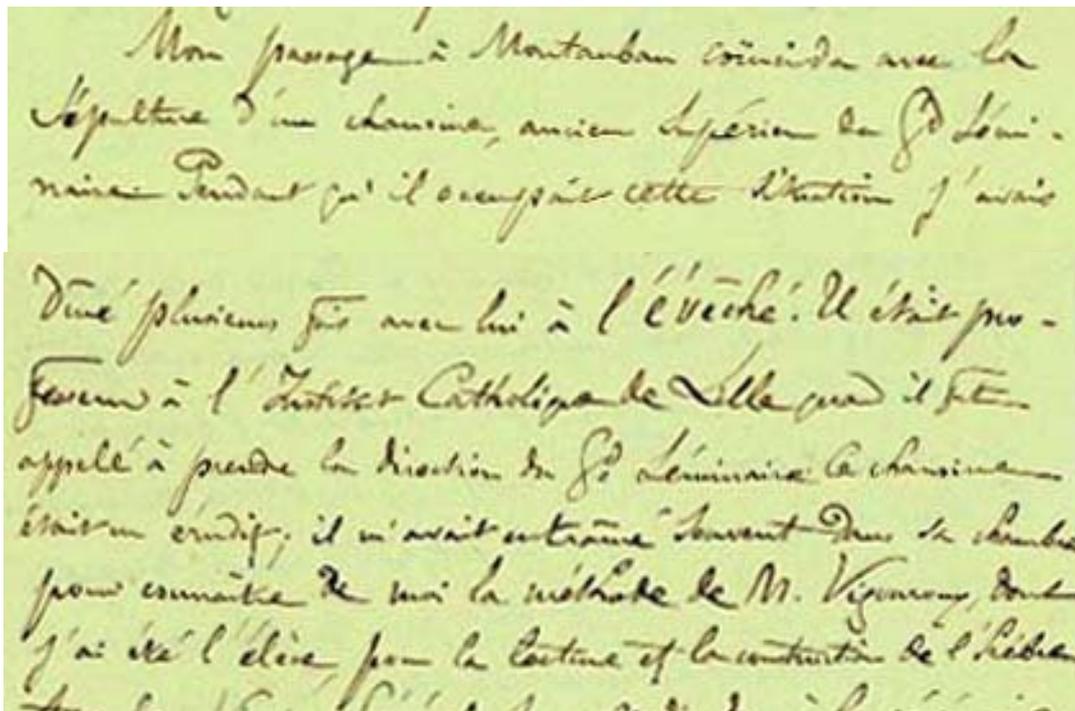
Dans une lettre du 2 mai 1911, le chanoine Huguet évoque ses études à St Sulpice et sa rencontre avec Fulcran Vigouroux.



Pendant mon séminaire à Saint Sulpice, j'ai eu la précieuse chance d'avoir pour professeur d'hébreu et d'Écriture Sainte, d'abord M. Le Hir, un orientaliste des plus distingués. C'est de lui que Renan tenait toutes ses notes dont il a tant abusé dans sa *Vie de Jésus*. Puis je passai entre les mains de M. Vigouroux. J'avais donc les notes de ces Messieurs qui ont fait plusieurs excursions scientifiques en Terre Sainte.

Outre Fulcran Vigouroux, dans cet extrait le Conseil de l'abbé Saunière évoque également Ernest Renan (Tréguier, 28 février 1823 – Paris, 2 octobre 1892) qui tint un rôle important au sein de la Société de Linguistique de Paris dont il assurera, en 1867, la présidence ; société savante de laquelle l'abbé Henri Boudet deviendra membre en décembre 1897.

Dans une seconde lettre à l'abbé Saunière, écrite d'Espiens le 25 avril 1912, l'avocat revient sur l'époque de ses études à Paris.



Mon passage à Montauban coïncida avec la
Sépulture d'un chanoine, ancien Supérieur du Grand Sémi-
naire. Pendant qu'il occupait cette situation j'avais
dîné plusieurs fois avec lui à l'Évêché. Il était pro-
fesseur à l'Institut Catholique de Lille quand il fut
appelé à prendre la direction du Grand Séminaire. Ce chanoine
était un érudit ; il m'avait entraîné souvent dans sa chambre
pour connaître de moi la méthode de M. Vigouroux, dont
j'ai été l'élève pour la lecture et la construction de l'hébreu.

**Mon passage à Montauban coïncide avec la
sépulture d'un chanoine, ancien Supérieur du Grand Sémi-
naire. Pendant qu'il occupait cette situation j'avais
dîné plusieurs fois avec lui à l'Évêché. Il était pro-
fesseur à l'Institut Catholique de Lille quand il fut
appelé à prendre la direction du Grand Séminaire. Ce chanoine
était un érudit ; il m'avait entraîné souvent dans sa chambre
pour connaître de moi la méthode de M. Vigouroux, dont
j'ai été l'élève, pour la lecture et la construction de l'hébreu.**

L'association remercie Philippe Marlin pour son aimable autorisation de publier en les présentes pages les extraits de courriers du chanoine Huguet issus de son fonds documentaire.